
PORTRAIT

Portrait d'une chargée de mission en centre de ressources

"Dans l'humanitaire, nous avons beaucoup de demandes pour peu d'offres d'emploi"

Quelle est la conjoncture générale du marché de l'emploi ?

En gros, beaucoup de demandes pour peu d'offres d'emploi. De plus en plus de jeunes diplômés issus de formations spécialisées dans le développement ou l'humanitaire arrivent sur le marché. Il faut cependant bien différencier les postes de terrain et les postes de "Siège". Le recrutement des volontaires "terrain" est toujours difficile. Du fait des contextes souvent conflictuels, trouver une personne avec un profil technique pointu (psychologue, éducateurs, médecins, infirmiers...) et qui peut travailler même dans des conditions difficiles est parfois problématique. Selon Résonances humanitaires, ils sont 4 000 à partir chaque année en France dont 90% de niveau bac + 4 ou 5. Souvent ces personnes partent avec le statut de volontaires, les plus expérimentés ont le statut de salarié, presque toujours en CDD. Enfin, il y a les postes tournés vers le fonctionnement des sièges dans des ONG qui peuvent compter jusqu'à 150 salariés. Or, certaines fonctions, comme celle de responsable géographique sont occupées par des personnes revenant de missions sur le terrain et qui connaissent parfaitement le travail à effectuer en termes de contraintes, de suivi des équipes ou de recherche de fonds.

Quelles sont les caractéristiques du secteur en termes d'emploi ?

L'humanitaire continue de fasciner, ce qui laisse un très grand choix aux recruteurs, mais qui demande un travail de sélection plus important. On constate également que, peu à peu, les candidats issus du monde de l'humanitaire sont davantage pris au sérieux auprès du monde de l'entreprise lors de leur reconversion. Même s'il reste encore beaucoup d'incompréhension de part et d'autre. C'est, je crois, la reconnaissance de compétences particulières telles que la prise de décision dans un milieu complexe, ou encore l'animation d'équipe.

Enfin, il reste vrai que les salaires dans les ONG sont plus faibles que dans le monde de l'entreprise. On évoque 20 à 30% d'écart pour les dirigeants d'ONG par rapport à des entreprises plus classiques.

AZIMUT

Quelles sont les compétences recherchées ?

Ce sont principalement des profils techniques, agro, santé, infirmiers. On recherche également des coordinateurs ou des chefs de mission de profil science po, ou titulaire d'un DESS coopération. Ceci dit, un diplômé dynamique qui dispose d'une expérience humanitaire en France et qui maîtrise une langue étrangère peut retenir l'attention. D'une manière générale, on privilégie des personnes expérimentées à l'international et qui partent pour de "bonnes raisons". On dissuade, par exemple les candidats qui veulent partir sous prétexte de fuir une situation en France.

- Coordination Sud : Coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale, assure une double mission d'appui et renforcement des ONG françaises ainsi que de représentation et promotion des valeurs et positions des ONG auprès des institutions publiques ou privées en France et à l'étranger